

***GALVANISER LA RECHERCHE EN SANTE MENTALE
PAYS A MOYEN ET A BAS REVENU:***

ROLE DES REVUES SCIENTIFIQUES

Rapport établi conjointement par les Rédacteurs de
revues scientifiques publiant des travaux de recherche en Santé mentale
et
le Département Santé mentale et abus de substances psychoactives
Organisation mondiale de la Santé, Genève

Janvier 2004

Galvaniser la recherche en santé mentale dans les pays à moyen et à bas revenu : rôle des revues scientifiques.

Le Département de Santé mentale et d'abus de substances psychoactives de l'O.M.S. a organisé une réunion sur la recherche en santé mentale dans les pays en voie de développement et, sur ce point, sur le rôle que peuvent jouer les revues scientifiques. Elle s'est tenue à Genève les 20 et 21 novembre 2003 ; vingt-cinq rédacteurs représentant des revues publiant des travaux de recherche en santé mentale y ont participé. Un nombre notable d'autres rédacteurs ont pris part à la préparation de la réunion et à l'élaboration du compte-rendu de ses travaux. Le présent rapport est le fruit de la contribution de tous les participants (voir l'annexe 1, liste des revues, des associations et de leurs représentants).

La recherche est nécessaire pour mettre en relief les énormes besoins non satisfaits en santé mentale dans les pays à moyen et bas revenu. Les revues scientifiques jouent un rôle important dans la production et la diffusion de la recherche. Cependant, actuellement, dans les revues de santé mentale et de psychiatrie à large diffusion, la recherche issue de ces pays ou à leur propos est réduite à une proportion minuscule. Alors que plus de 85% de la population du monde vit dans 153 pays qui sont considérés comme à moyen et à bas revenu selon les critères de la Banque Mondiale, la situation est encore plus préoccupante du fait que le fossé entre ces pays et les nations à haut revenu se creuse de plus en plus en ce qui concerne le nombre de travaux publiés. Cette réunion avait pour objectif de trouver des moyens pour remédier à cette inacceptable situation.

Responsabilité des revues scientifiques au niveau international en santé mentale

La science, dans sa quête de validation de portée générale des ressorts de la nature, est par essence, globale. Les chercheurs de toutes les régions du monde devraient contribuer aux connaissances nouvelles en santé mentale comme en pathologie mentale et ils devraient publier leurs travaux dans des journaux largement accessibles. On peut faciliter ce processus en partageant l'information et la maîtrise des objectifs et des méthodes scientifiques, des standards de présentation et de prise en compte des travaux déjà publiés sur chaque sujet. Les nations à moyen et bas revenu ont aussi besoin d'une recherche active en santé mentale car celle-ci est un puissant levier pour défendre énergiquement la cause du développement des objectifs de santé mentale, promouvoir une politique de développement dans ce domaine, instituer et développer des services de pratique clinique et former des chercheurs au niveau le plus élevé. Maintenir un flux régulier d'informations sur les problèmes de santé mentale dans ces pays contribuera aussi à renforcer la compréhension mutuelle, tant internationale que multi-culturelle, dans le champ de la santé mentale et des rapports entre santé et maladie mentale.

Malheureusement, des obstacles importants empêchent la publication de recherches en santé mentale effectuées dans les pays à moyen et bas revenu dans les colonnes des revues à large diffusion. Souvent, les chercheurs des pays à moyen et bas revenu ne parviennent pas à satisfaire les conditions requises par ces journaux car ils n'ont qu'un accès limité à l'information, ils manquent de conseils sur les protocoles et les traitements statistiques d'une recherche, il leur est difficile de rédiger leurs travaux dans une langue étrangère et surtout, ils rencontrent des contraintes matérielles, financières, politiques et ils pâtissent du manque d'infrastructures. D'autres barrières s'y ajoutent, un manque d'information sur les besoins de la recherche dans ces pays et sur les réalités que rencontrent les chercheurs, tandis que les comités de rédaction des journaux scientifiques maintiennent les chercheurs et les centres de

recherche de ces pays dans un très grand anonymat, par rapport à ceux des pays développés. Beaucoup de chercheurs des pays à moyen et bas revenu sont intimidés par le décalage apparemment insurmontable entre l'effort qu'ils font en termes de recherche et l'aboutissement éventuel sous forme de publication dans les revues internationales.

Soutenir les chercheurs en santé mentale des pays à moyen et bas revenu

Nous devons relever le défi de réduire les obstacles à la publication de la recherche en santé mentale effectuée par des auteurs exerçant dans les pays à moyen et bas revenu. Pour cela, il faut du temps, des compétences, des moyens et des engagements si l'on veut que des études pertinentes issues de ces pays soient publiées. Un pas important serait fait si les rédacteurs en chef et les lecteurs-experts pouvaient transmettre leur expérience à leurs collègues de ces pays ainsi que leur motivation pour leur faciliter la publication. Notamment, rencontrer des chercheurs de ces nations sur leur propre terrain d'activité, chez eux, ne pourrait qu'aider à progresser dans ce sens. Les revues internationales pourraient aussi aider les chercheurs à améliorer l'article qu'ils soumettent, en leur délivrant une évaluation détaillée, des conseils précis pour améliorer leur contenu et un accueil bienveillant des textes révisés. Cet effort demandera aux évaluateurs un « tour supplémentaire » pour amener ces articles à un niveau conforme à l'acceptation pour publication. Il ne s'agit certes pas de demander aux revues « d'abaisser » leur niveau de qualité requis pour publication quand des travaux proviennent de pays à moyen et bas revenu ; ce que ces revues peuvent faire, c'est plutôt mettre au point des services qui aident les auteurs à satisfaire aux « standards » d'acceptation d'un travail pour publication. D'autres méthodes pour encourager des contributions de ces pays pourraient consister, par exemple, à lancer ce type d'échange par des pages d'information, des rubriques spécifiques ou même des numéros de la revue entièrement consacrés à ces problèmes, dans un but de démarrage de ce type d'échanges.

A long terme, le facteur décisif est de construire une capacité de production de recherche. Une formation à la méthodologie de recherche et à la rédaction de travaux scientifiques est nécessaire. Cela peut se réaliser sous diverses formes, supervision (mentorship), encouragement personnalisé, modules de formation et collaboration sur un thème de recherche. Bien sûr, faciliter l'accès à des publications de recherche en santé mentale, c'est favoriser la constitution d'une capacité de production de recherche.

Soutenir les revues de santé mentale des pays à moyen et bas revenu

Un des obstacles majeurs que rencontrent les pays à moyen et bas revenu pour s'implanter dans la recherche en santé mentale est le défaut de visibilité ou de notoriété des journaux publiés dans ces pays. La plupart ne sont pas indexés dans les banques de données internationales et, souvent, ne sont pas accessibles ailleurs que dans leur propre pays ou région d'origine. Ces revues sont publiées dans des conditions très ingrates, c'est pourquoi elles manquent souvent d'un soutien financier honnête et elles doivent traverser une période fort difficile avant de devenir autonomes. Elles rencontrent aussi des difficultés à recruter de bons articles à publier en raison d'un nombre limité d'auteurs disponibles ; de plus, les auteurs locaux influents préfèrent souvent publier leurs meilleurs travaux dans des journaux indexés. Certains auteurs qui soumettent leurs articles aux périodiques de ces pays à moyen et bas revenu peuvent avoir du mal à maîtriser une direction de recherche et/ou une rédaction satisfaisante de leurs travaux. Toutefois, il faut souligner que des travaux d'excellente qualité sont publiés dans ces journaux.

La tâche de renforcer les revues des pays à moyen et bas revenu implique d'abord de reconnaître leur rôle dans la valorisation des connaissances fondamentales en santé mentale ; elle implique aussi de reconnaître ces revues comme des partenaires dans la communauté internationale de chercheurs. Les rédacteurs en chef de revues de ces pays ont besoin d'un soutien important pour élever les exigences requises dans leur qualité rédactionnelle, dans les procédures de lecture anonyme et surtout dans la direction de la politique éditoriale, malgré les difficultés à disposer des experts et de l'expérience nécessaires. Ils pourraient y parvenir en participant au travail de publication des équipes de revues renommées, en acceptant une supervision, des accords de jumelage et des ateliers de formation.

Intensifier la diffusion des publications de recherche en santé mentale

Beaucoup de revues de santé mentale de haut niveau ont une large diffusion mais la plupart de leurs abonnés appartiennent aux pays à haut revenu. Il faut, de façon urgente, s'attacher à renforcer la diffusion des travaux de recherche afin de leur donner le plus fort impact sur la politique de santé mentale, développer la pratique clinique et faire progresser la recherche pertinente dans les pays à moyen et bas revenu. Augmenter fortement l'accès au réseau Internet est une opération rentable dans la mesure où de faibles dépenses suffisent à maintenir en ligne de nouveaux correspondants, après les investissements initiaux d'équipement et de connexion sur un site. Beaucoup de revues fournissent un libre accès à diverses formes d'informations électroniques. Des initiatives telles que la Banque de données dirigée par l'O.M.S. et appelée HINARI (Health InterNetwork Access to Research Initiative), offre aux institutions des pays à moyen et bas revenu un accès électronique à des milliers de revues pour un coût nul ou très faible. Le modèle de libre accès (Open Access) fournit un accès gratuit en ligne et permet la diffusion illimitée de travaux de recherche ; sa contrepartie est la contribution financière demandée aux auteurs qui désirent être publiés, cette contribution peut avoir un effet prohibitif pour les auteurs des pays à moyen et bas revenu, à moins qu'un soutien financier leur soit apporté par des institutions ou des gouvernements, comme c'est le cas pour le projet SCIELO (Bibliothèque scientifique électronique en réseau) en Amérique du Sud. Les gouvernements des autres pays à moyen et bas revenu doivent se rendre compte des opportunités que constituent les nouvelles technologies de l'information pour que le savoir de la recherche scientifique soit diffusé et puisse trouver des applications.

Le rôle des divers investisseurs potentiels

Les rédacteurs de revues, les associations auxquelles ils se réfèrent, les organismes internationaux dont l'OMS fait partie, tous ces investisseurs potentiels peuvent aider à la réalisation des objectifs exposés ci-dessus. Dans l'annexe 2, un catalogue d'idées est proposé pour servir de point de départ à ce programme d'action spécifique. Si ces propositions ont été préparées pour le domaine de la santé mentale, rien n'empêche de les utiliser pour d'autres domaines de la santé.

Annexe 1 : Participants

Acta Psychiatrica Scandinavica (Povl Munk-Jorgensen),
American Journal of Orthopsychiatry (Carlos Sluzki),
Annals of General Hospital Psychiatry (George St .Kaprinis , Konstantinos N. Fountoulakis),
Anthropology and Medicine (Sushrut Jadhav),
Australian and New Zealand Journal of Psychiatry (Sidney Bloch),
Biomed Central Psychiatry (Pritpal Tamber),
British Journal of Psychiatry (Peter J. Tyrer),
British Medical Journal (Kamran Abbasi),
Bulletin of World Health Organization (Hooman Momen),
Child Abuse and Neglect (John M. Leventhal),
Chinese Journal of Nervous and Mental Disease (Li Yingxi, Guan Jinli),
Chinese Journal of Psychiatry (Minygyuan Zhang),
Comprehensive Psychiatry (David L. Dunner),
Culture, Medicine and Psychiatry (Mary-Jo Delvecchio Good),
Epidemiologia e Psichiatria Sociale (Michele Tansella),
L'Evolution Psychiatrique (Yves Thoret),
Indian Journal of Psychiatry (Utpal Goswami),
L'Information Psychiatrique (Thierry Trémine),
International Journal of Mental Health (Martin Gittelman),
International Journal of Social Psychiatry (Dinesh Bhugra),
International Psychiatry (Hamid Ghodse),
Journal of Nervous and Mental Disease (Eugene B. Brody, Kathy McKnight),
Journal of Psychiatry and Neuroscience (Russel T. Joffe),
Lancet (Laragh Gollogly),
Primary Care Psychiatry (Sean Lynch),
Psychiatry : Interpersonal and Biological Processes (Robert Ursano),
Psychiatry Research (Monte Buchsbaum),
Psychiatric Services (John Talbott),
Psychological Medicine (Eugene Paykel),
Psychology and Psychotherapy: (Theory, Research and Practice (Philip Richardson),
Psychopathologie Africaine (Momar Gueye),
Quarterly Journal of Pakistan Psychiatric Society (Amin A.Gadit),
Revista Brasileira de Psiquiatria (Jair Mari),
Revista Panam Salud Publica (Maria Luisa Clark),
Russian Journal of Psychiatry (Zourab Kekelidse),
Salud Mental (Hector Perez-Rincon),
Social Psychiatry and Psychiatric Epidemiology (Paul Bebbington),
South African Journal of Psychiatry (Robin Emsley, Susan Hawkrigde),
Southern African Journal of Child and Adolescent Mental Health (Alan Flisher),
Transcultural Psychiatry (Laurence J. Kirmayer),
World Psychiatry (Mario Maj),
Forum for African Medical Editors, FAME, Forum des Rédacteurs Africains de Revues Médicales (James K. Tumwine),
Global Forum for Health Research (Andres Defrancisco),

World Association of Medical Editors, WAME, Association Mondiale de Rédacteurs de revues Médicales, (Ana Marusic, Peush Sahni),
World Health Organisation, Organisation Mondiale de la Santé (Shekhar Saxena, Pratap Sharan, Benedetto Saraceno, Barbara Aronson, Vladimir Poznyak, Izthak Levav, Edith Certaine, R. Srinivasa Murthy, Tikki Pang).

Le comité de l'OMS qui a organisé cette réunion aboutissant au présent compte-rendu collectif est composé des personnes suivantes : Shekhar Saxena, Pratap Sharan, Hooman Momen et Benedetto Saraceno).

Annexe 2 : Catalogue d'idées

Ce texte rassemble trois chapitres : les idées proposées pour chaque revue scientifique de santé mentale, celles destinées aux associations regroupant des rédacteurs de revue, et celles destinées aux organisations internationales.

Idées pour chaque revue

- Accorder une priorité à la recherche de haut niveau en santé mentale provenant de pays à moyen et bas revenu

- . Eduquer les rédacteurs et lecteurs-experts aux besoins de la recherche et aux besoins d'une infrastructure permettant cette recherche dans les pays à moyen et bas revenu ;
- . Dresser un inventaire des divers investisseurs potentiels, les lecteurs d'une revue, par exemple (y compris ceux d'autres régions du monde) pour configurer les priorités que la revue choisit d'adopter ;
- . Sensibiliser les lecteurs et d'autres investisseurs aux thèmes de santé mentale à un niveau international (à travers des rubriques spécifiques, des numéros consacrés à ces sujets, des collègues invités à participer au travail du comité de rédaction et en passant commande pour une recherche de haut niveau à des pays à moyen et bas revenu) ;
- . Ré-examiner de façon critique l'emploi d'indicateurs tels que le taux de citations et les facteurs d'impact, en discutant les limites de ces mesures ;
- . Adopter l'usage de plusieurs langues, par exemple en stimulant la traduction d'articles pertinents ainsi que leurs résumés dans une version pluri-linguistique ;
- . Accueillir dans les comités de rédaction des lecteurs-experts et des correspondants ayant un intérêt et une expérience d'expert dans les pays à moyen et bas revenu ;
- . Accepter une plus grande proportion d'articles soumis à lecture anonyme de la part des pays à moyen et bas revenu ;
- . Encourager les revues générales de médecine à publier des recherches en santé mentale, notamment dans les pays ou dans les régions où n'existe actuellement aucune revue de santé mentale ;

- Soutenir les auteurs-chercheurs

- . Familiariser les chercheurs des pays à moyen et bas revenu au processus d'évaluation des articles par lecture anonyme ;
- . Fournir une appréciation à la fois critique et constructive à un article soumis ainsi que des recommandations détaillées pour sa nouvelle rédaction ;

- . Se donner les moyens de procéder à plusieurs « tours » de lecture-évaluation sur le plan de la rédaction elle-même, de la langue employée et des divers supports techniques de présentation ;
- . Tenir compte des buts pédagogiques du processus de lecture anonyme (communiquer aux lecteurs les remarques des lecteurs-experts ou faire appel à de jeunes chercheurs des pays à moyen et bas revenu comme lecteurs-experts) ;
- . Instaurer un dispositif régulier de supervision, de conseil et de soutien, bien avant l'étape de soumission d'un article ;
- . Organiser des ateliers de formation à la rédaction d'un article scientifique et à la méthodologie de recherche pour des chercheurs et des étudiants de pays à moyen et bas revenu ;
- . Faciliter la participation de chercheurs dans des études multi-centriques et des groupes de recherche ;
- . Accepter et faire en sorte que la soumission d'un article puisse se faire « en ligne » ;
- . Imaginer des stratégies pour empêcher l'exclusion par des facteurs économiques de chercheurs des pays à moyen et bas revenu quand un circuit de publication demande à l'auteur une contribution financière ;

- Soutenir des revues de pays à moyen et bas revenu

- . Soutenir activement les conventions de « jumelages » sous diverses formes telles que des invitations à rédiger un éditorial, des échanges entre revues, des publications croisées de sommaires, de résumés et d'articles, ou des publications communes préparées par deux revues ;
- . Accepter de prendre une part active au comité de rédaction ou comme lecteur-expert ;
- . S'engager à superviser et former les rédacteurs et les lecteurs-experts ;
- . Instituer des ateliers de formation pour les rédacteurs et les lecteurs-experts ;
- . Apporter un soutien aux revues nationales ou régionales pour qu'elles développent leurs propres sites sur le Web et/ou en cherchant à s'inclure dans des sites internet spécialisés en santé mentale ;

- Renforcer la diffusion

- . Participer aux initiatives de diffusion sur support électronique et de connexion à des banques de données à libre accès par l'intermédiaire du site Web de la revue elle-même ;
- . Promouvoir les initiatives de sponsorship sur la base de relations amicales ;
- . Faciliter l'apprentissage de la technologie de l'information par des méthodes progressives dans un climat bienveillant ;
- . Faire bénéficier d'abonnements gratuits les pays à moyen et bas revenu ;
- . Etudier la possibilité de publier des articles acceptés dans une revue, d'une part dans cette revue, mais aussi dans d'autres pour que la diffusion soit plus large ;

Idées pour les associations regroupant divers comités de rédaction

- . Développer des consignes de bonne pratique rédactionnelle, incluant également les contraintes éditoriales, les questions d'éthique de la recherche et les questions de conflits d'intérêt ;
- . Faciliter l'accès aux services de documentation sur la littérature scientifique et la bibliographie (par exemple à travers un bouquet de banques de données) ;

- . Soutenir l'accès par les auteurs à des revues spécialisées dans le domaine concerné et aux revues visant un public spécifique (par une banque de données de revues qui indique les formules respectives d' « instructions aux auteurs ») ;
- . Faciliter la formation-supervision (Mentoring) pour les fonctions de rédacteur en chef, de lecteur-expert et de chercheur ;
- . Organiser une formation approfondie pour des rédacteurs en chef, des lecteurs-experts et des chercheurs de pays à moyen et bas revenu ;
- . Faciliter un flux de circulation multidirectionnelle d'articles, de talents spécialisés et d'avis d'experts (tels que traduction d'un article pertinent ou aide à l'emploi des technologies de l'information) ;

Idées pour les organisations internationales

- Soutenir et promouvoir la recherche en santé mentale, l'infrastructure de recherche et les supports de publications

- . Inciter les autres institutions internationales à donner la priorité à la recherche en santé mentale dans leurs programmes pour les pays à moyen et à bas revenu ;
- . Apporter un soutien aux institutions nationales des pays à moyen et bas revenu pour demander , en urgence, à leurs gouvernements de donner la priorité absolue à la recherche en santé mentale ;
- . Renforcer l'inclusion de chercheurs et de rédacteurs de pays à moyen et bas revenu dans les forums habilités à prendre des décisions ;
- . Faciliter pour les chercheurs et les revues la politique de construction d'une capacité à produire de la recherche ;

- Renforcer la diffusion

- . Evaluer les besoins d'information dans les pays à moyen et à bas revenu et renforcer la prise de conscience de ces besoins ;
- . Fournir un accès à des revues publiant des recherches en santé mentale (comme le développement de la Banque de données HINARI ou en permettant à des revues de s'ouvrir à un libre accès ;
- . Encourager et faciliter la mise en œuvre de nouvelles technologies de l'information ;

- Développer la collaboration

- . Développer des réseaux reliant rédacteurs, organisations rédactionnelles, corps professionnels, éditeurs, fondations et agences de soutien financier, organisations nationales et internationales, media ;
- . Suivre un protocole systématique pour le suivi de ce programme : inventaire des changements souhaités, développement des critères d'évaluation des résultats, estimation précise des progrès réalisés.

Annexe 3 : Site web du projet de l'OMS

Le projet complet de ce programme sous la forme du compte-rendu définitif de la réunion qui s'est tenue à Genève les 20 et 21 novembre 2003, sur le thème :

«galvaniser la recherche en santé mentale dans les pays à moyen et à bas revenu : rôle des revues scientifiques »

est disponible dans sa version anglaise sur le site Internet de l'Organisation Mondiale de la Santé à l'adresse suivante :

http://www.who.int/mental_health/evidence/en/final_joint_statement.pdf)

Le Comité organisateur de l'OMS accepte que les revues qui le souhaitent puissent le publier intégralement avec les trois annexes, ou partiellement à condition de toujours mentionner :

- **la liste des participants (annexe I)**
- **la source de ce compte-rendu (la réunion des Rédacteurs en chef de revues scientifiques de santé mentale à Genève les 20 et 21 novembre 2003),**
- **et l'adresse du site Internet mentionné ci-dessus (annexe 3) où le texte complet du compte-rendu peut être consulté).**

Pour toute information complémentaire sur ce projet, veuillez prendre contact avec

Shekhar Saxena,

Coordinateur

Santé Mentale : Bases factuelles et Recherche (Evidence and Research)

Organisation mondiale de la Santé

CH-1211, Genève, Suisse

e-mail saxena@who.int

Téléphone : 41 22 7913625

Fax : 41 22 7914160

(Traduction française : Yves Thoret)